

**Première mention
française d'une
Grue demoiselle
Grus virgo présumée
sauvage**

Le 9 octobre 2010, Garry Bakker photographie une Grue demoiselle *Grus virgo* juvénile en vol à La Hague, Pays-Bas; ses photos sont publiées sur le site surfbirds.com. Il commente son cliché d'une interrogation: «juvénile en migration, d'origine sauvage?». Puis le blog skua.over-blog.com signale l'observation d'un jeune oiseau à Saint-Josse, Pas-de-Calais, du 13 au 16 octobre (observateur: B. Bigot). Huit jours plus tard, le 24 octobre,

un juvénile est découvert en baie du Mont-Saint-Michel par Benoît Lecuyer et Bénédicte Vanhonsebrouck (Provost 2011). Ce n'est pas la première observation de cette espèce en France, mais pour toutes les mentions précédentes, l'origine naturelle des oiseaux était sujette à caution: adultes observés à des dates peu conformes au calendrier migratoire de l'espèce, sur des sites parfois peu favorables, ou montrant des comportements trop familiers. Les observations de l'automne 2010 ont attiré l'attention des observateurs, du CHN et de la CAF qui considère qu'il s'agit d'un oiseau d'origine sauvage.

**LES OBSERVATIONS EN BAIE
DU MONT-SAINT-MICHEL**

La Grue demoiselle a été signalée sur un polder situé à l'ouest de la commune de Beauvoir, Manche, à deux pas de la Bretagne. Ayant eu connaissance de cette observation quelques jours après sa découverte, je me rends fin octobre dans ce secteur après avoir contacté les découvreurs, mais je ne revois pas l'oiseau en dépit d'une prospection des polders alentours. Le 8 novembre, Franck Dupraz et son amie Océane redécouvrent la Grue demoiselle, toujours dans le même secteur, où je la retrouve le lendemain par beau temps. Aymeric Le Calvez l'observera également, puis Marie-Madeleine et Paulo Sanson qui seront les derniers à la voir le 11 novembre.

DESCRIPTION DE L'OISEAU

La taille est sensiblement inférieure à celle de la Grue cendrée *G. grus*, l'oiseau paraissant moins trapu,

1. Grue demoiselle *Grus virgo*, juvénile, Beauvoir, Manche, novembre 2012 (Franck Dupraz). *Juvenile Demoiselle Crane of presumed wild origin.*



2. Grue demoiselle *Grus virgo*, juvénile, Beauvoir, Manche, novembre 2012 (Franck Dupraz). *Juvenile Demoiselle Crane.*

plus élégant. Les parties inférieures et supérieures sont d'un gris clair uniforme. Ce gris remonte à l'arrière du cou, qui est marqué de face par une bande noire s'étendant de la poitrine au haut du cou: ce dessin distingue aisément cet oiseau d'une Grue cendrée. Les rémiges primaires et secondaires sont noires, couleur surtout visible en vol; le dessin de l'aile est proche de celui de la Grue cendrée. Les tertiaires noirâtres et assez longues recouvrent l'arrière du corps. La tête est gris clair avec le sommet blanchâtre, et l'amorce d'une touffe de plumes blanches part en arrière de l'œil. Le bec est plus fin que celui de la Grue cendrée, gris-vert à la base et se terminant par une pointe rose. Les pattes sont grises et dépassent nettement de la queue en vol. Cet oiseau ne portait pas de bague et ne montrait aucun autre signe pouvant suggérer une origine captive.

À n'en pas douter, l'oiseau noté dans le Pas-de-Calais est le même que celui observé sur les polders du Mont-Saint-Michel. La comparaison des clichés montre en effet des caractères communs: petite tache noire sur le côté gauche de la poitrine au niveau du coude de l'aile pliée, bec et dessin de la tête semblables.

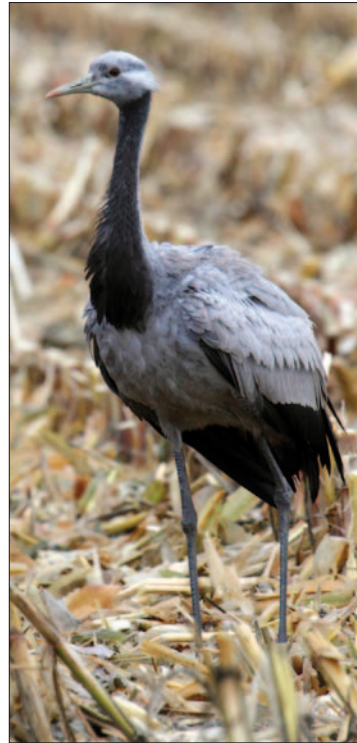
COMPORTEMENT

Cette Grue demoiselle a toujours été observée sur des polders, où elle s'alimentait activement de grains de maïs glanés au sol. L'oiseau s'est montré relativement peu farouche durant tout son séjour: comme d'autres observateurs, j'ai pu l'approcher à 10 m environ avant qu'il ne s'envole. Par beau temps, il n'a toutefois pas été possible de l'approcher à moins de 10 m, distance à partir de laquelle la grue lançait parfois quelques cris d'alarme. Mais Paulo Sanson a pu

l'approcher habilement à environ 5 m par une journée pluvieuse: elle s'éloignait alors en marchant au lieu de s'envoler, peut-être en raison du vent fort. Toutefois, cette grue volait avec aisance.

DISCUSSION

L'aire de reproduction de la Grue demoiselle s'étend de l'est de la mer Noire aux steppes d'Asie centrale (Beaman & Madge 1998). Ses voies de migration les plus proches empruntent l'extrême est de la Méditerranée pour rejoindre les aires d'hivernage d'Afrique orientale. La dernière mention française soumise à homologation remontait à mars 2005 dans le Cher: il s'agissait d'un adulte, placé en catégorie D (F. Besson *et al.*, in Frémont *et al.* 2007). Auparavant, il existait 13 mentions homologuées dans l'Hexagone, toutes inscrites en catégorie D ou E. Plusieurs éléments permettent de considérer



3 & 4. Grue demoiselle *Grus virgo*, juvénile, Beauvoir, Manche, novembre 2012 (à gauche, Sébastien Provost; à droite, Franck Dupraz). Juvenile Demoiselle Crane of presumed wild origin, the first for France.

que le jeune oiseau observé dans le Pas-de-Calais puis sur les poliers du Mont-Saint-Michel est très probablement d'origine naturelle, comme le souligne la CAF dans le commentaire qui accompagne cette note. L'individu photographié aux Pays-Bas pourrait être le même (concordance de dates et d'axe de déplacement), les photos disponibles n'apportant toutefois pas de certitude sur ce point. Cette donnée a été homologuée par le CHN et, sur la base de ces éléments, la CAF a décidé de placer cette Grue demoiselle en catégorie A de la liste des oiseaux de France. Il s'agit donc du premier cas avéré pour la France d'une Grue demoiselle d'origine sauvage.

REMERCIEMENTS

Je remercie Benoît Lecuyer et Bénédicte Vanhonsbrouck pour avoir relayé leur observation initiale.

BIBLIOGRAPHIE

- BEAMAN M. & MADGE S. (1998). *Guide encyclopédique des oiseaux du Paléarctique occidental*. Nathan, Paris.
- FRÉMONT J.-Y., REEBER S. & LE CHN (2007). Les oiseaux rares en France en 2005. *Ornithos* 14-5: 267-307.
- PROVOST S. (2011). *Les oiseaux de la baie du Mont-Saint-Michel en 2010*. Groupe Ornithologique Normand & Bretagne Vivante.

SUMMARY

First record of a Demoiselle Crane of presumed wild origin in France.
From 13 to 16 October 2010 a juvenile Demoiselle Crane was recorded and pho-

tographed in Saint-Josse, Pas-de-Calais (northern France) and then from 24 October to 11 November 2010 at Beauvoir, Manche, near bay of Mont-Saint-Michel. What might have been the same bird was previously seen on 9 October 2010 flying over Den Haag, The Netherlands. The bird was not ringed and showed no sign of captivity. After enquiry at various zoological gardens and crane breeding farms in western Europe, the French avifauna committee (CAF) has considered that the likelihood of a captive origin is remote and has added the species to the Category A of the national list.

Sébastien Provost
(seb.provost@wanadoo.fr)

Commentaire du CHN. L'observation d'une grue isolée dans les régions situées à l'écart de l'axe migratoire principal de la Grue cendrée *Grus grus* est toujours inattendue. Passée l'émotion de la découverte, les observateurs de l'oiseau apparu dans le Pas-de-Calais puis dans la Manche ont certainement été surpris en détaillant son plumage. En effet, les tertiaires tombantes et non ébouriffées, ainsi que les longues plumes noires sur la poitrine dans le prolongement du noir du cou sont caractéristiques de la Grue demoiselle *G. virgo*. La silhouette plus fine que celle de la Grue cendrée, ainsi que le bec gris-bleu à pointe orangée renforcent ce diagnostic. La détermination de l'âge est également relativement aisée. Les marques de la tête sont en effet moins nettes que chez l'adulte : les aigrettes blanches ne sont qu'au stade d'ébauche et la tête est grisâtre plutôt que noire. Par ailleurs, les tertiaires n'ont pas fini leur croissance et l'arrière de l'oiseau paraît tronqué. Il s'agit donc d'un individu juvénile en mue vers le plumage de 1^{er} hiver. La comparaison des plumages, rendue possible par les clichés pris à la fois dans le Pas-de-Calais et dans la Manche, montre qu'il s'agit bien d'un seul et même individu, comme le précisent les observateurs normands : le dessin de la tête est identique et une petite tache noire est présente au niveau du coude de l'aile gauche pliée. Sur la base de la description et des clichés fournis, le CHN a donc homologué cette donnée comme Grue demoiselle de 1^{re} année.

Commentaire de la CAF. La Grue demoiselle *Grus virgo*, longtemps appelée Demoiselle de Numidie et classée dans le genre *Anthropoides* maintenant considéré synonyme de *Grus*, niche de l'est de l'Anatolie et de la Crimée à travers l'Asie centrale jusqu'en Mongolie et à l'ouest de la Chine. Une petite population excentrée s'est longtemps maintenue au Maroc mais semble avoir disparu depuis les années 1980. La population eurasiatique hiverne pour partie au Soudan et au Tchad (nicheurs les plus occidentaux), mais surtout dans le sous-continent Indien que ces grands migrateurs atteignent après un survol à haute altitude de l'Himalaya et des chaînes voisines. Des Grues demoiselles ont de longue date été signalées ça et là dans l'ouest de l'Europe, et ont généralement été considérées comme issues de captivité : l'espèce est en effet fréquemment tenue en collection, et certains oiseaux vus dans la nature portent d'ailleurs des bagues qui soulignent une telle origine.

Dans le cas présent, la CAF s'est toutefois penchée sur l'hypothèse d'une origine naturelle, et pour ce faire a enquêté auprès de plusieurs parcs zoologiques et éleveurs de grues dans l'ouest de l'Europe (enquête par contacts directs et relevé d'informations accessibles sur Internet). L'espèce est présente dans de nombreux parcs zoologiques et même dans des collections particulières, et se reproduit assez régulièrement dans certains de ces élevages, mais l'hypothèse qu'un jeune s'en échappe paraît peu plausible. En effet, d'une part la reproduction de l'espèce est beaucoup plus difficile à obtenir que celles d'espèces qui s'échappent fréquemment, comme les anatidés (il est plus difficile et plus long de former un couple, lequel nécessite plus d'espace et de soins ; de plus, les éleveurs ont fréquemment recours à un incubateur pour éviter la destruction des œufs ou leur abandon par le couple). D'autre part, le nombre de jeunes produits est toujours faible, ce qui conduit à une attention accrue de la part des éleveurs. Ainsi, l'élevage de tout jeune éclos en incubateur et nourri à la main demande une telle attention que les éleveurs prennent les dispositions nécessaires pour qu'il ne s'échappe pas : rémiges coupées assez tôt, enclos bien conçu. Ces mêmes dispositions sont généralement prises pour les jeunes couvés par la femelle et élevés par elle, jeunes qui par ailleurs développent le solide lien familial bien connu chez l'espèce : une fois aptes à voler, de tels juvéniles ne quitteraient pas le groupe familial, ne partiraient pas seuls en migration. Il est donc fort peu probable qu'une Grue demoiselle juvénile non baguée et au plumage sans trace de captivité (pas de rémiges coupées) soit issue de captivité.

Certes, les conditions d'observation peuvent surprendre : dans nos régions, il est exceptionnel qu'un grand oiseau se laisse approcher à quelques mètres. Cependant, dans leurs régions d'origine où ils sont vénérés comme symbole de longévité et de fidélité, ces oiseaux ne sont pas chassés et s'approchent aisément de l'homme. Ainsi, dans les steppes de Mongolie, il n'est pas rare de voir des Grues demoiselles adultes s'alimenter à quelques mètres de yourtes occupées ; on peut s'attendre à ce qu'un oiseau juvénile, encore « naïf » vis-à-vis de l'homme prédateur, se montre tout aussi confiant. Ces éléments ont conduit la CAF à privilégier l'hypothèse d'un jeune oiseau qui, séparé de ses parents par les aléas de la migration, aura poursuivi son parcours dans une mauvaise direction. Pour ces raisons, la CAF a décidé d'inscrire la Grue demoiselle *Grus virgo* en catégorie A de la Liste des oiseaux de France sur la base de l'oiseau juvénile vu et photographié du 13 au 16 octobre 2010 à Saint-Josse, Nord, puis du 24 octobre au 11 novembre 2010 à Beauvoir, Manche.